

[Text]

The Chairman: So you are saying that the plants could work all year round.

Senator Doody: All the year round, yes, and then, eventually, please God, and the habit system, they would become less dependent on what now is an income supplement. Unemployment insurance is an income supplement down there rather than an emergency fund that you go to when you are out of work.

The Chairman: Why is that not done?

Senator Doody: Because there is a political and social fear. The tradition, going back for hundreds of years, has been that a man and his son get in a small boat, go 15 or 20 miles offshore to catch as much fish as they can, bring it into that community and process it there. That used to be all salted and exported as salt fish. You did not need very complicated facilities for salt fish production in those days. Now there are little freezer plants scattered all over the island, and they bring the fish to these freezer plants. They get cash for this fish for most of the year when they are able to fish. When the ice comes in, the boats are hauled up and the plants are closed. As Dr. Slater says, just as much equipment and capital goes into one of these plants as into a plant that works all the year round.

The Chairman: What you are saying, then, is that the fish ought to be brought in all year round. This is offshore fish?

Senator Doody: Well, yes. It would mostly be trawler fish that would be brought in to the ice-free ports. The people who are fortunate enough—or unfortunate, depending on where you come from—to live on the south coast of the island can fish all year round anyway, inshore and offshore. Most of these are deep-sea fishermen, however, and they have grown accustomed to the banking system. The sailing ships used to go to the Grand Banks years ago and trade around the world. Now they are in steel trawlers. But they have never been particularly married to the inshore fisheries. The majority of the Newfoundlanders, of course, have been married to the inshore fisheries, and very little has been done to try to change that.

The Chairman: Would the idea of bringing fish in year round change the role of the fishermen then?

Senator Doody: The Labrador cod stock is the secret of this whole thing. The spawning ground for all the fish that are caught, from northern Labrador to right around the tip of the Avalon Peninsula, and up into St. Mary's Bay, and the breeding stock, is the Hamilton Bank, off the coast of Labrador. The fishermen say—and one can hardly fault them—that you can only catch a fish once, and if the trawlers catch them offshore, or off the coast of Labrador, that's the end of it.

[Traduction]

quable en participant à la construction des routes pour transporter le poisson par camion.

Le président: Vous dites que les usines pourraient rester ouvertes toute l'année.

Le sénateur Doody: Oui, toute l'année et éventuellement, si Dieu et le système le permettent, elles deviendraient moins dépendantes de ce qui est maintenant un supplément de revenu. L'assurance-chômage constitue un supplément de revenu dans cette région plutôt qu'un fond d'urgence que l'on retire lorsqu'on est en chômage.

Le président: Pourquoi ne pas le faire?

Le sénateur Doody: Parce qu'on a certaines craintes sur le plan politique et social. Selon la tradition qui remonte à des centaines d'années, un homme va avec son fils dans une petite embarcation à 15 ou 20 milles au large des côtes pour attraper autant de poissons qu'ils le peuvent, les rapporter et les préparer dans la collectivité. Le poisson est salé et exporté. A cette époque, il n'était pas nécessaire d'avoir des installations très compliquées pour la production du poisson salé. Il existe maintenant de petites usines de congélation répandues ici et là dans l'île, et le poisson est apporté à ces usines de congélation. Les pêcheurs sont payés en argent comptant pour le poisson pendant toute la saison de pêche. Lorsque les glaces arrivent on rentre les embarcations et on ferme les usines. Comme l'a dit M. Slater, il y a autant de matériel et de capitaux investis dans ces usines que dans celles qui fonctionnent toute l'année.

Le président: Donc, ce que vous dites c'est que le poisson devrait être apporté à ces usines toute l'année. Il s'agit du poisson pêché au large des côtes.

Le sénateur Doody: Il s'agit dans la plupart des cas de poissons provenant de la pêche au chalut qui est transporté dans les ports non envahis par les glaces. La population a de la chance—de la malchance selon l'endroit où elle habite—celle de la côte sud de l'île peut pêcher toute l'année—de toute façon, à l'intérieur et au large des côtes. Cependant, la plupart des pêcheurs vont à la pêche en haute mer, et sont habitués aux bans de poissons. Il y a bien des années, les bateaux à voile allaient sur les Grands Banks et faisaient le commerce autour du monde. Maintenant, ils font la pêche dans des chalutiers de fer. Mais ils n'ont jamais été particulièrement intéressés à la pêche dans les eaux intérieures. La majorité des Terre-Neuviens est évidemment intéressée à la pêche dans les eaux intérieures et on a très peu fait essayer de changer ces habitudes.

Le président: L'idée de transporter le poisson toute l'année modifierait-elle le rôle du pêcheur?

Le sénateur Doody: La quantité de morue au Labrador en est le secret. Les frayères pour tous les poissons qui sont pêchés, du nord du Labrador jusqu'à la pointe de la Presqu'île Avalon et à la baie St. Mary's, sont à Hamilton Bank, au large de la côte du Labrador. Les pêcheurs disent, et personne ne peut le leur reprocher, que l'on peut attraper un poisson seulement une fois, et que si les chalutiers les attrapent au large, ou le long de la côte du Labrador, c'en est fini.